

[ressources vives]

composer nos mondes avec le castor

un projet de l'association KRITIK!



TABLE

La source	3
L'association KRITIK!	5
Note d'intention	6
Méthode	8
Calendrier	10
Territoires d'actions	11
Coût prévisionnel	12
Collaborations	13
Contact	14

*En couverture : photo du ruisseau Le LAUZON à Montlaux, site nommé "trou de Constant", 2025 et capture d'écran carte géo portail cours d'eau BCAE 2024, Montlaux.

*[ressources vives] : nom susceptible d'évoluer au cours du projet

La source

Composer nos mondes avec le castor ?

Le peuple amérindien « Nez-percés » raconte que le castor a volé le feu aux pins pour le donner aux autres arbres de la forêt pour se réchauffer. Et sur son chemin, il a créé le sillon des rivières.¹

De Rachel Carson avec " Printemps silencieux" en 1962, en passant par Michel Serres et son "Contrat naturel" en 1990, jusqu'à Baptiste Morizot "Rendre l'eau à la terre" aujourd'hui, la littérature et tant d'autres arts nous offrent des pages remplies de stratégies pour l'élaboration de solutions afin de vivre dans l'interdépendance, la diversité des ressources de manière raisonnable ET en toute conscience de la finitude de ces ressources.

Dans un contexte où la transition écologique est plus que jamais une urgence, **l'association KRITIK! propose de prendre le TEMPS pour l'essentiel : mettre en place un cadre collaboratif pour la construction de nouveaux imaginaires collectifs et y inviter l'art, la science, la culture et l'eau.**

Ce projet a pour ambition de créer un espace de réflexion et de création de proximité pour construire de nouveaux récits, propices à l'engagement de tous et toutes dans cette transition écologique, et dans une perspective d'**écologie de la réconciliation**, théorisée par Michael Rosenzweig.²

Le territoire apparaît comme une échelle d'analyse et d'action appropriée car il est le lieu d'un possible sentiment de communauté de destin, mais aussi, concrètement, le lieu d'interactions directes entre des processus écologiques, sociaux et culturels.

Et **le castor** apparaît comme l'espèce œuvrant depuis des millénaires au processus lent d'hydrologie régénérative³ pour la guérison des rivières malades - incision, déconnexion, simplification- : Le retour des castors est bénéfique pour la biodiversité et les humains, car ils restaurent les fonctions écologiques en créant des mosaïques d'écosystèmes le long des cours d'eau, favorisant la biodiversité et la biomasse.

Ils contribuent à la gestion de l'eau en créant des zones humides, en ralentissant et stockant l'eau, ce qui atténue sécheresses, inondations et incendies.

Leur activité permet aussi la renaturation des rivières, sans bloquer la continuité écologique, tout en améliorant la qualité de l'eau et en favorisant la capture de CO2.

¹récit partagé par Suzanne Husky lors d'une conférence "Rendre l'eau à la Terre" avec l'Académie du climat (<https://www.academieduclimat.paris/>) à retrouver ici : <https://www.youtube.com/watch?v=gDQKMQ-Lxul>

²source : <https://ecotree.green/blog/l-ecologie-de-la-reconciliation-au-seours-de-la-biodiversite>

³écologie régénérative, par Samuel Bonvoisin : https://samuelbonvoisin.fr/conferences/_XUslm

“ *Ce n'est pas seulement la rivière concrète qui a besoin de soins : l'enjeu est de guérir les rapports d'une commune avec ses rivières. Tout ce travail social et politique de concertation, de conviction, de construction collective d'un projet, c'est lui, l'essence de la régénération des rivières, puisqu'à la fin, ce qu'elle veut guérir, ce sont nos rapports collectifs aux rivières.* ”

Mouvement d'Alliance avec le Peuple Castor²



Suzanne Husky, co-pensé avec Baptiste Morizot, L'effet castor, 2023¹, aquarelle sur papier

© Courtoisie de la Galerie Alain Gutharc

¹Rendre l'eau à la terre : Alliances dans les rivières face au chaos climatique de Baptiste Morizot et Suzanne Husky, 2024

²sources : <https://mapca.eu/>

L'association KRITIK !

Qui sommes nous ?

L'association Kritik! est un espace, sans lieu dédié, de transition écologique et sociétale par l'art et la culture qui développe des projets culturels, artistiques, elle est située sur le territoire des Alpes de Haute Provence.

Kritik! propose des événements publics dont les thèmes invitent à porter un regard critique sur nos humanités.

Depuis 2021, l'association propose des **espaces multiples pour contribuer à la richesse de nos réflexions collectives et penser nos sociétés ensemble, à travers des rencontres, débats, ateliers, spectacles et formations.**

Forte de 4 années d'activités diverses sur le territoire, l'association est maintenant identifiée par les publics et les partenaires locaux comme un **opérateur d'événements pluridisciplinaires, porteur d'art vivant, favorisant le lien, l'inter-connaissance et initiant de nouveaux récits pour un avenir durable.**

Kritik! porte des enjeux sociétaux engagés (hygiène numérique, droit au logement, gestion de l'eau ...) et l'association s'inscrit dans une démarche de partage, pour s'outiller à travers des formations proche de l'éducation populaire (facilitation graphique, anecdote gesticulée, musique, danse...). L'association est engagée à réduire son impact environnemental grâce à un maillage fin de mutualisation des matériels (scéniques et logistiques), transports, programmations et communications.

Kritik! porte depuis l'origine **une attention particulière au vivant pour créer un projet pérenne, à la croisée de la culture et de l'écologie en favorisant l'engagement des habitants et des habitantes envers les communs.**

Kritik! est une association Loi 1901, portée par un Conseil d'Administration composé d'artistes et de citoyens du territoire, sa coordination est assurée par Céline Thévenot - profil LinkedIn [linkedin.com/in/céline-thevenot-013066379](https://www.linkedin.com/in/céline-thevenot-013066379)

Note d'intention

[eau & art, un même écosystème]

La pollution de l'eau est un phénomène complexe aux origines multiples et aux impacts étendus, allant de la dégradation des écosystèmes à des répercussions sur la santé humaine et l'économie.¹

Le soin aux milieux n'est ni une utopie verte ni une technique de gestion, c'est une manière d'habiter un monde ruiné sans renoncer à le transformer, en avançant avec nos contradictions :

agir, coopérer et expérimenter

Kritik! propose d'approfondir notre connaissance de ces enjeux pour engager des actions concrètes en faveur d'une gestion plus durable de l'eau en s'appuyant notamment sur l'expérience des chantiers Castor menés depuis 2023 et initiés par Baptiste Morizot et le Mouvement d'Alliance avec le Peuple Castor MAPCa².

Ensemble, ressusciter une diversité de forces inter-espèces pour que les alliances soient effectives et puissantes :

Ces chantiers amènent les publics à observer et comprendre les interactions entre l'eau et les écosystèmes, à éprouver le temps profond des rivières, à mieux comprendre les enjeux de l'eau en milieu rural et à nous invitent à façonner un territoire, ce territoire.

La convergence entre droits culturels et biorégionalisme³ invite à repenser la culture à une échelle locale, en permettant aux usagers de réinventer leurs pratiques culturelles en harmonie avec leur territoire.

Les droits culturels, inscrits dans la Déclaration universelle de 1948 et la loi NOTRe de 2015, reconnaissent chaque individu et communauté comme porteurs de cultures légitimes, pour valoriser la culture comme une participation active plutôt qu'une consommation élitiste. Selon le philosophe Luc Carton, il est essentiel que les institutions soutiennent cette diversité par une « exploration partagée » du territoire, favorisant dialogue et écoute plutôt que prescription ou imposé.

Cette démarche inclusive, centrée sur l'expérience et les aspirations des communautés, s'oppose à une approche diagnostique et hiérarchique, privilégiant une action culturelle participative, évolutive et authentique, en accord avec la vision de Gary Snyder sur la culture locale comme ressource vivante.

¹Documentations sur la ressource en eau : "Le Climat et l'eau, où en sommes-nous?" - Emma Haziza - Tech For Climate 2023 <https://www.youtube.com/watch?v=J97x1i0IrvA> et "Comment régénérer le cycle de l'eau" | Charlène Descollonges | TEDxTours, <https://www.youtube.com/watch?v=4CSKViS4kbU>

²Le MAPCa (site web [ici](#)) soutient la régénération des rivières en s'alliant avec le castor, par des actions d'éducation, de plaidoyer, de recherche et de terrain.

³"Biorégionalisme et espaces communs" de Pauline Dutheil Architecte-urbaniste www.linkedin.com/in/dutheilpauline/

L'objectif de [ressources vives] est de collaborer avec les publics et un réseau large d'acteurs pour la mise en place d'initiatives durables, en valorisant l'engagement citoyen par le médium artistique :

Sensibiliser à l'interdépendance des espèces vivantes sur notre territoire via la pratique artistique, les actions culturelles et le spectacle vivant qui accompagneront les chantiers castor.

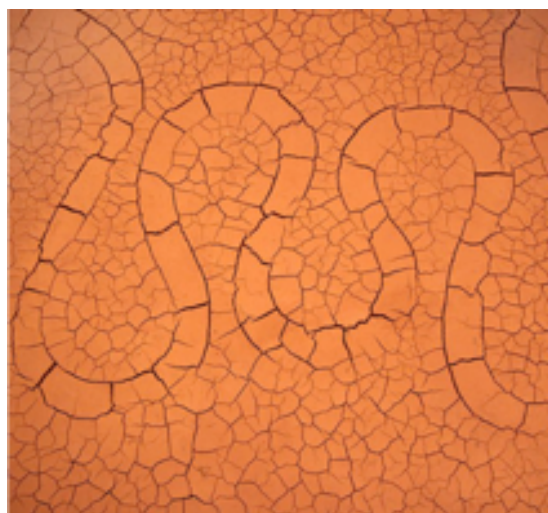
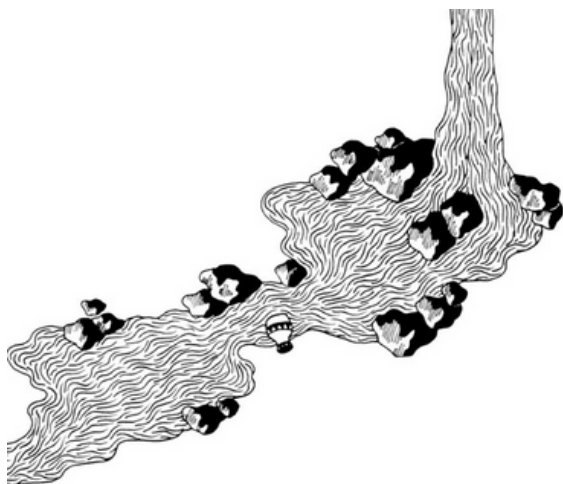
> En partenariat avec les apprenti-es de la FAI-AR, (école de l'art en espace public) et les élèves de l'ENSP (Ecole Nationale Supérieure du Paysage), il s'agira de favoriser un accueil en résidence, une médiation culturelle, des chantiers pédagogiques et une création in situ (ruisseau le Lauzon) pour valoriser la ressource en eau. <

Ces œuvres vives pourront prendre la forme d'installations paysagères, de performances, de poésie, d'art visuel, avec des présentations publiques ouvertes à tous et toutes.

Façonner l'habitabilité de nos territoires dans une perspective d'exploration partagée et de temps profond.

Le territoire est d'ores et déjà un espace de création artistique alliant nature et art contemporain :

Expérience singulière que celle d'Andy Goldsworthy¹, artiste internationalement reconnu, qui imagine un projet alliant art contemporain et sauvegarde des patrimoines ruraux sur le territoire protégé du Géoparc de Haute-Provence, autour de Digne-les-Bains.



¹ <https://www.refugedart.fr/>

*dessin de Pauline Dutheil Architecte-urbaniste www.linkedin.com/in/dutheilpauline/

*Terre de rivière, Andy Goldsworthy, 2001

Méthode

[Comment ramener l'eau à la vie ?]

Kritik! vise à contribuer à résoudre **la dimension culturelle de la crise écologique**, en reconnectant les communautés humaines aux réalités écologiques. Les castors peuvent soutenir cette perspective et renforcer les attachements des communautés humaines à des patrimoines et des paysages de bonne qualité, dynamiques et riches d'une nature spontanée et diversifiée¹.

Le projet [ressources vives] vise à promouvoir **une écologie de la réconciliation** en réunissant divers acteurs et les publics en valorisant les savoirs traditionnels liés à l'eau pour façonner l'habitat territorial à long terme, en s'appuyant sur la puissance collective et l'art.

Ce projet s'articule autour de quatre axes :

1. **Les ateliers** : Encadrés par l'association MAPCa, ils visent à restaurer les écosystèmes fluviaux de Montlaux et de Reillanne via des actions concrètes, impliquant étudiants, apprentis et artistes, avec des performances artistiques pour vivre la régénération écologique.
2. **Les savoirs** : Valorisation des pratiques traditionnelles, savoirs ancestraux, et sciences modernes, en collaboration avec artisans, agriculteurs, chercheurs et habitants, notamment par des démarches de sciences participatives pour orienter la régénération.
3. **La créativité** : Utilisation de l'art pour sensibiliser, notamment auprès des jeunes, sur la transition écologique et les enjeux alimentaires, en favorisant une expérience poétique et intergénérationnelle, et en créant une plateforme collaborative entre artistes, scientifiques et experts.
4. **La collaboration** : Mobilisation d'acteurs comme l'Institut des futurs souhaitables et Ecotopia, pour des dynamiques de transformation culturelle, avec des "marches du temps profond" et des actions éducatives dès le plus jeune âge, comme la Fresque de l'eau.

¹Rémi Luglia, « Les castors, entre surprises et promesses », Métropolitiques, 9 juin 2025.

Calendrier

[Cultures vives]

Le projet se profile sur **un cycle de 3 ans** pour répondre aux besoins des cycles pédagogiques des écoles et du **temps long** nécessaire aux chantiers et à la collaboration des publics.

———— Face au péril, il est temps de rendre l'eau à la terre.¹ ————

Le calendrier suivant présente les actions pour une année, duplicable.

N.B.: Ici, nous proposons un calendrier, sous deux formes complémentaires de lecture (liste et tableau).

Liste des phases de travail :

Notre méthode pourra se déployer selon un protocole organisé en trois phases successives :

1- Rencontre avec le territoire

- > entretiens avec habitant-es et partenaires locaux
- > identification des sites sélectionnés et protocole d'actions
- > présentation des différents chantiers et propositions aux publics

2 - Chantiers Castor

- > accueil des publics et élèves / apprentis sur site
- > mise en œuvre de la médiation culturelle & TEMPS FORTS

3 - Culture Vive

- > accueil en résidence d'un-e artiste
- > ateliers pédagogiques et créations insitu
- > présentation des créations et des ateliers menés

¹Rendre l'eau à la terre : Alliances dans les rivières face au chaos climatique de Baptiste Morizot et Suzanne Husky, 2024

Tableau temporel Année 1 à répéter en n+1 et n+2 sur sites différents

phase	mois	objectif	jours/site	activités principales
1 - rencontre avec le territoire	nov - janv	Explorer, observer, poser les premières méthodes	~24 jours (8 j/mois)	Immersion, repérages sur site, entretiens exploratoires, premiers liens avec les habitant-es
2 - Chantiers Castor	fév - juin	Expérimenter, coopérer, apprendre	~30 jours (6 j/mois)	Mise en pratique des protocoles : Co-construction d'une pratique "low-tech" située avec les habitant-es. Début des ateliers avec les publics, médiation culturelle, valorisation des actions lors des événements : rencontres, débats, partage et création d'un langage commun autour de l'eau.
3 - Culture vive	juillet - oct	agir; transmettre, et partager	~16 jours (4 j/mois)	Assoir le processus et préciser la collaboration par le médium artistique et culturel : accueil d'un-e artiste, ateliers et exploration artistique insitu. Elargir les expérimentations et affiner les sensibles liés à l'eau. Valorisation des rencontres

10

TEMPS FORTS

La journée mondiale de la poésie, le 21 mars*,
pour créer des œuvres inspirées des enjeux locaux de l'eau.
Des artistes, chercheurs et créateurs en résidence à Montlaux invités à créer des œuvres qui pourront prendre la forme d'installations paysagères, de performances, de poésie, d'art visuel.

La journée mondiale de l'eau, le 22 mars**,
un événement réunira installations, performances, spectacles, conférences et projections pour sensibiliser à l'importance de l'eau, en lien avec des experts et des actions éducatives.

*Journée mondiale de la poésie : <https://www.unesco.org/fr/days/poetry>

**Journée mondiale de l'eau : <https://www.unesco.org/fr/days/world-water>

Territoires d'actions

[Ressources vives]

Les deux sites, situés dans les Alpes-de-Haute-Provence (04), sont les ruisseaux de l'Enchrême et le Lauzon. Ces deux cours d'eau présentent un potentiel favorable pour activer des chantiers de mimétisme des ouvrages castors : des actions de régénération hydrologique, soutenues par la présence de castors, l'activité humaine et des initiatives d'études et d'animations.

Enchrême :

sur les communes de Cereste, Montjustin et Reillanne, affluent gauche du Coulon, de 10,5 km de long, propriété du CEN PACA (Conservatoire d'Espaces Naturels) et du Parc Naturel Régional du Luberon.

L'étude des agents du CEN montre la fragilité du cours d'eau, notamment par l'absence de sédiments et des incisions pouvant dépasser 2 mètres.

La demande des agriculteurs pour une régénération est forte.

Le bilan d'une étude hydrologique prévue en 2026 par le SIRCC confirme la faisabilité d'une intervention.

Lauzon :

sur la commune de Montlaux, de Saint-Etienne-les-Orgues à Villeneuve, dont le principal affluent est le Beveron¹, de 25,2 km de long, propriété de l'ONF, la commune et des particuliers.

Les études du SMAVD, du Parc Naturel Régional du Luberon², de laboratoire privé³ et de la DDT 04 soulignent la mauvaise qualité du cours d'eau, principalement dûe à l'activité agricole.

Elles recommandent des chantiers de régénération pour soutenir les castors.

L'association "La Brillanne Citoyenne" sensibilise déjà à ces enjeux, et les agriculteurs sont également favorables à ces actions.

11

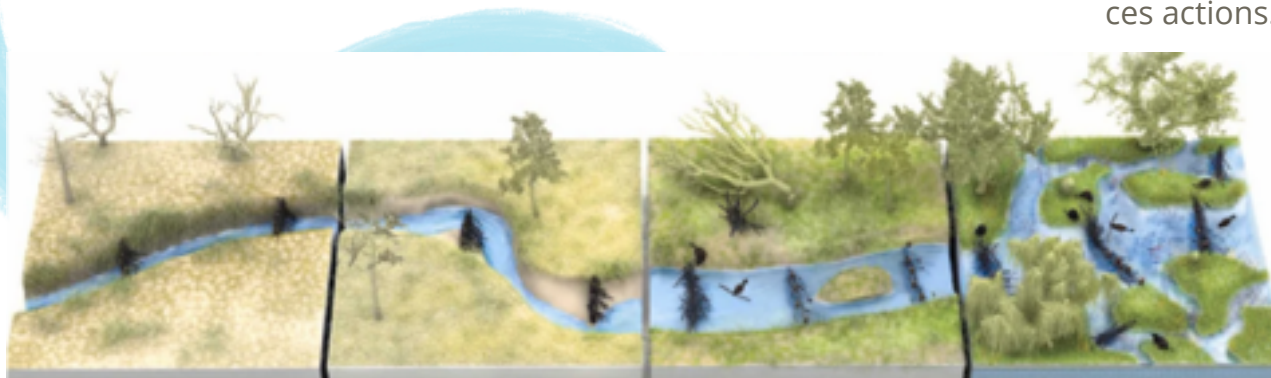


Illustration d'un exemple de bénéfices d'un chantier d'ouvrages castor « low-tech »⁴

¹ Beveron : son nom vient du gaulois *bebros* (*castor*) suivi du suffixe *-onna*, toujours gaulois, qui signifie "rivière".

² SOURCE DE FONT ROUMIEU, MONTLAUX Note d'enjeux écologiques du PNRL, Géoparc 2021

³ Laboratoire LCP Rapport n° 2024.714.1 / V1 / 23/07/2024 sur la source nommée "la blonde"

⁴ schéma issu du LTPBR, Low-Tech Process Based Restauration de l'association "Coalition for the Poudre River Watershed, source Goldfarb, 2018b.

Dépenses prévisionnelles

[Animation de territoire]

Les coûts présentés ici sont dédiés à la coordination et aux actions d'animation de territoire, menées pour une année d'activation du projet.

Ces dépenses seront réajustées en fonction des besoins les années suivantes.

Profil

Céline Thévenot, coordinatrice du projet [ressources vives] en charge de cette animation de territoire est engagée dans le secteur culturel depuis plus de 10 ans. Elle a travaillé dans le secteur agricole et habite le territoire depuis 5 ans, ce qui lui permet de l'appréhender de manière pertinente et en complicité avec un large réseau local.

Elle se distingue par sa capacité d'adaptation rapide, son implication et son dynamisme.

Ses compétences relationnelles sont reconnues par ses employeurs, tant auprès des publics, des artistes que des partenaires et prestataires.

Elle est animée par un véritable investissement dans les projets qui lui sont confiés, et ses compétences transversales lui permettent de prendre des initiatives efficaces et adaptées aux besoins sensibles des dynamiques.

12

Poste budgétaire	Montant (€)	Détail / Justification
Honoraires et frais de coordination Céline Thévenot	12 000€	Rémunération (cotisations incluses)
Matériel & équipement	9 000€	Achats, logistique événement, accueil en résidence, frais de service et fonctionnement, communication
Animation de territoire	5 000€	Frais de déplacements et actions de terrain (indice 0,636€ /km, repas)
Programmation artistique et médiation culturelle *	23 000€	rémunération des artistes et intervenant-es, techniciennes et régisseuses *
TOTAL GÉNÉRAL	49 000€	—

*programmation prévisionnelle en cours d'élaboration en partenariat avec le R.I.R (Réseau Interrégional de Rue) et sous réserve de disponibilité des compagnies de spectacle vivant et des intervenant-es (conférence, ateliers, médiation...)

Collaborations

[Réseau de partenaires]

KRITIK ! mobilisera son réseau de partenaires, afin de bénéficier de leurs conseils artistiques, scientifiques et techniques pour la création de ce projet (écoles, presse, associations environnementales, le réseau d'agriculteurs et d'artistes, les opérateurs culturels du territoire etc.)



*Tant que les lapins n'auront pas d'historiens,
leur histoire sera racontée par les chasseurs.*



Howard Zinn - Une Histoire populaire des États-Unis [Du Pain et des Roses, 2015]

Partenaires confirmés :



Partenaires en cours :



Contact

[KRITIK!]

KRITIK! Association Loi 1901,
créée en 2006, domiciliée à Lurs, 04700.
Siret N° 918 970 856 / APE : 04-99Z
Licence 3 entrepreneur de spectacle vivant : 3-004693



Adhérer ? c'est possible !
En ligne et ici :



[ressources vives]

14



Un projet co-porté par l'équipe de l'association KRITIK!

CONTACT

Céline Thévenot

coordination

louboucan@proton.me

06 62 75 79 66



faire un don ? c'est possible :)

[ici](#)

